

# Le projet “École Cowichan”

Demande de création d’une école  
en français langue première dans  
la vallée de Cowichan

Soumise au Conseil Scolaire  
Francophone de la C.-B. par les  
parents de la vallée de Cowichan,  
décembre, 2019



*“Le succès du Canada comme nation de diversité et d’inclusion n’est pas arrivé par accident et il ne se poursuivra pas sans effort.”*

Allocution prononcée par le très honorable Justin Trudeau, premier ministre du Canada en 2015 à Londres le 26 novembre 2015.

## Dédicace

Nous dédions notre demande à tous les enfants de parents francophone de la région de la vallée de Cowichan qui n'ont pas eu la chance d'avoir accès à une éducation en français..

Nous espérons que, par notre travail collaboratif de parents engagés envers l'ouverture d'une école prochainement, ces enfants maintenant grands pourront apprécier l'importance d'une telle démarche. Ils pourront aussi, par le fait même de notre travail acharné, comprendre que le français, cette langue de leurs parents, leurs grands-parents, et leurs arrière grands-parents ne peut continuer à se reproduire et imprégner la vie des autres familles à venir que si l'on y tient vraiment.

Voici donc notre graine à semer, nous, parents francophones de la vallée de Cowichan, un peu comme les graines d'arbousiers (« arbutus ») poussant sur l'île de Vancouver, qui sont capables de prendre racine sur le roc. Nous, groupe de parents travaillant pour le projet École Cowichan, voulons prendre racine en français, chez nous, dans la région sud de l'île de Vancouver en Colombie-Britannique.

## Introduction

Ce document a été compilé pour demander à la commission scolaire d'ouvrir une école en français langue première pour servir la population francophone de la ville de Duncan et toute la vallée de Cowichan.

Vous trouverez dans le présent document une brève description de la francophonie dans la région et de son histoire, ainsi que la démonstration de l'intérêt, chez les parents francophones, de se prévaloir de services d'éducation en français dans les plus brefs délais possible.

De plus ce document décrit l'histoire de l'éducation francophone dans la région, aussi que les défis présentés par la géographie de cette grande vallée.

Donc, c'est avec un énorme plaisir que le regroupement de parents francophones du District scolaire #79 en Colombie-Britannique vous présente sa demande d'ouverture, dès septembre 2020, d'une école francophone.

## Contexte

Les familles du passé n'ont pas réussi à faire avancer un projet d'une école francophone, et leurs enfants sont maintenant de jeunes adultes formidables, possédant une habileté fonctionnelle de communiquer en français, grâce aux écoles d'immersion. Les deux écoles élémentaires d'immersion de la vallée de Cowichan, école Cobble Hill et école Mount Prévost, ont été la solution pour les familles francophones dans l'absence d'une éducation en français langue première. Ces écoles sont populaires et prospères au point qu'en 2018 le conseil scolaire #79 a mis en place un système de loterie pour décider qui aura accès à l'éducation en immersion française. Cette année là, on estime qu'environ 150 enfants étaient mis sur la liste d'attente et n'ont eu accès à aucune éducation en français. Il est impossible de savoir combien de ces familles étaient francophones, et quel choix ils ont dû faire : s'assimiler aux écoles anglophones, ou quitter la région. Un petit groupe a commencé un troisième choix : se battre pour leurs droits linguistiques. Voilà le regroupement de parents se présentant sous le nom "école Cowichan".

## Notre milieu de vie

Rencontrer des francophones dans la vallée de Cowichan n'a rien de nouveau : il est fréquent d'entendre le français dans les épiceries, la piscine, les arénas, ou lors d'une excursion dans nos parcs et forêts. Pour plusieurs familles francophones et exogames, l'attrait de vivre ici est clair: vignobles, écuries, fermes et nourriture locale, forêts somptueuses, loyers plus abordables que dans la ville de Victoria, la vallée de Cowichan est certes un petit bijou de lieu pour élever ses enfants.

La conseil scolaire #79 comprend deux écoles élémentaires d'immersion homogènes et deux autres écoles secondaires qui accueillent nos élèves d'immersion.

- École Mount Prevost 6177 Somenos Rd Duncan BC V9L 4E7. (Maternelle à la 7e année)
- École Cobble Hill, avec un total d 362 élèves (maternelle à la 7e année)
- Quamichan School : 8 e et 9e année
- Cowichan High school : 10e à la 12e année

De plus, la vallée de Cowichan comprend plusieurs écoles privées. Deux écoles privées (Shawnigan Lake School et Brentwood College) offrent un programme d'immersion pour les élèves à partir de la 8e année.

Bien qu'il est impossible d'estimer le nombre d'élèves de parents ayant droit à une éducation en français pour leurs enfants qui sont présentement dans une école d'immersion, plusieurs enseignants-es interviewés affirment avoir fréquemment des élèves de parent ayant droit à une éducation en français dans leur classe.

Personnel enseignant : Le personnel enseignant des écoles d'immersion dans le District scolaire #79 est composé d'une forte proportion d'ayant droit.

La communauté francophone et francophile de la vallée de Cowichan s'est récemment engagée à élargir l'espace francophone de la région; elle est convaincue des bénéfices et de la viabilité d'une école francophone dans sa région et désire ardemment vous convaincre d'approuver ce projet pour qu'une école francophone ouvre ses portes dès l'automne 2020, car le temps presse. Et, lorsque l'intérêt et la passion se pointe enfin, il faut battre le fer tant qu'il est encore chaud.

## **Solution historique maintenant disparu**

Comme mentionné précédemment, bien des parents avant nous ont voulu faire ce travail avant nous, mais les obstacles ont été trop nombreux : plusieurs se sont résolu à l'école d'immersion et même aux écoles anglophones du milieu, car les écoles du CSF se trouvent à des distances trop éloignées pour des petits commençant à la maternelle. Si l'on considère Duncan comme étant le point central de la vallée de Cowichan (car cette ville comprend la plus forte densité de population de notre région scolaire), les écoles Océane et Victor-Brodeur sont toutes deux situées à plus de 60 km.

De plus, l'immersion était déjà bien installée dans notre District scolaire, et cela, avec une excellente réputation à l'appui. Comment faire compétition à ces écoles d'immersion si bien organisées, avec un personnel d'enseignants pour la grande majorité francophones?

Depuis quelques années, un système de loterie dans le District scolaire #79 fait en sorte que les enfants de parents ayant droit ne sont plus automatiquement acceptés dans les écoles d'immersion, ce qui démontre la GRAVITÉ DE LA SITUATION ACTUELLE POUR NOS FAMILLES.

Imaginez-vous qu'il se peut très bien qu'un enfant francophone, vivant tout près d'une école d'immersion, puisse se voir refuser l'accès à cette école, car il n'a pas été tiré lors de la loterie, qui est offerte à tous les parents de la région. Donc, cet enfant non-pigé sera envoyé dans une école anglophone, et très rapidement, vivra très probablement l'assimilation complète. Même

si le foyer continue à faire place au français, nous avons une grande inquiétude qu'un enfant qui passe sa journée en anglais ne POURRA PAS CONSERVER LE FRANÇAIS dans sa vie, et par conséquent ne pourra pas le transmettre aux générations future.

Ceci est la situation actuelle vécue par une couple exogame, avec une famille composée de deux jeunes enfants, vivant à Duncan, tout près de l'école Mount Prevost. N'ayant pas été pigé lors de la loterie de l'école d'immersion en 2018, leur fils est présentement à l'école anglophone et leur fille doit commencer l'école en septembre 2020. Pour cette famille, la création d'une école francophone dans le District scolaire 79 est URGENTE.

## Déclaration de nos droits

Nous, parents ayant droit selon l'article 23 la Charte canadienne des droits et libertés, voulons davantage pour nos enfants, surtout, nous voulons ce dont ils ont droit : la fierté de leur identité francophone, la capacité de vivre des expériences culturelles authentiques dans un milieu scolaire francophone, et finalement, la capacité de communiquer avec aisance en français, au delà d'une capacité simplement fonctionnelle. Et cela, tout en continuant de perfectionner leur apprentissage de l'anglais à un excellent niveau. Nous croyons fermement que ceci est absolument possible dans la vallée de Cowichan en Colombie-Britannique.

**Pour nous, l'école en français langue première est un élément essentiel pour répondre aux besoins éducatifs, linguistiques, culturels et identitaires de nos enfants, issus de familles ayant droit.**

## Inscriptions

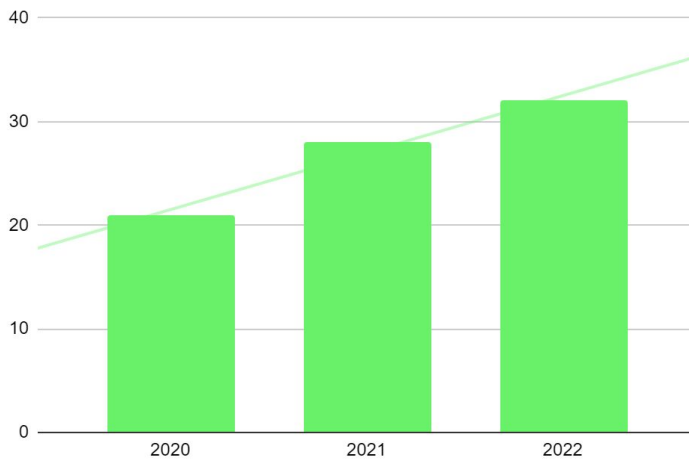
Comme regroupement de familles, nous avons eu très peu de temps pour faire passer le mot de ce projet qui seulement a vraiment commencé à démarrer en Octobre 2019 avec les articles dans les médias (consulter les annexes). Et malgré le peu de temps, nous avons pu ramasser une liste qui inclut 48 enfants âgés de 0-18ans. Ce grand nombre d'intérêts en moins de 2 mois de publicité démontre qu'il y a une population francophone engagée dans la vallée de Cowichan, et qu'elle veut cette école.

Nous travaillons à la hâte, pour pouvoir respecter le délai pour déposer la demande et ainsi pouvoir ouvrir une école le plus rapidement possible. Et donc, ces chiffres sont préliminaires et sont un point de départ important pour ce projet.

Année de naissance	2004	2005	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2019	2020	Total:
Nombre d'enfants	3	1	1	2	1	1	4	1	3	1	8	9	5	5	3	48

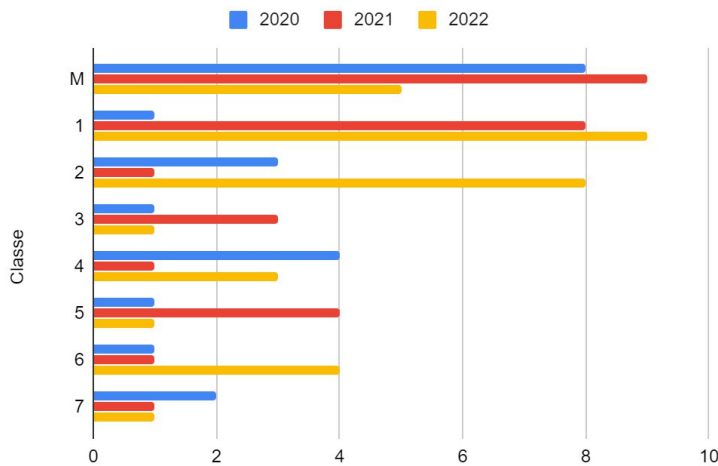
Ce premier tableau résume les données des taux d'inscription préliminaires basés seulement sur quelques mois de publicité sur ce projet, pour les années de maternelle à la 7ième.

Inscription potentielles par année (Classes de M-7e)



Comme démontré dans le tableau ci-dessous, il y aura une croissance dans l'école pour les prochaines 3 années :

2020, 2021 et 2022



En plus, il y a une communauté Métis dans la vallée de Cowichan. Un aîné Métis de la Malahat s'est déplacé pour donner son appui à notre projet lors de notre réunion du 13 novembre 2019, et a participé à la rencontre avec le Conseil Scolaire francophone de la C.-B.. Les Métis francophones représentent des familles qui pourraient s'inscrire dans notre école. Depuis, nous avons eu un ajout d'une famille d'origine Métis à notre liste des familles intéressées.

## Emplacement

Bien que la vallée de Cowichan s'étend sur un large territoire en allant de la Malahat, vers Lake Cowichan et jusqu'à Ladysmith et qui comprend 11 communautés, il semble que la ville de Duncan et ses alentours serait l'emplacement le plus central pour une école.

En annexe sont des carte de zonage pour la ville de Duncan et le "South End" de North Cowichan, et aussi une carte de référence des limites juridiques de la Cowichan Valley Regional District et ses municipalités. Les Electoral Areas E et D sont aussi proches des alentours de la ville de Duncan.

Une importante considération pour l'emplacement d'une école francophone serait les liens communautaires. Une proximité à l'école Mount Prevost (située sur la rue Somenos à Duncan) pourrait faciliter des opportunités de collaborations et des relations avec d'autres enfants, qui eux apprennent le français dans un contexte de langue seconde. Ceci répond aussi aux inquiétudes des parents concernant l'isolement social des enfants francophones.

Une autre considération sera la capacité d'expansion dans les années à venir, avec la vision d'avoir une garderie francophone à proximité de l'école, et peut-être même une espace communautaire.



## En conclusion

Nous demandons tout simplement une école. Nous demandons une école pour soutenir et retenir les familles qui vivent ici et qui partagent leur langue et culture avec leurs enfants. Et aussi une école qui peut servir comme phare pour attirer et accueillir les familles francophones à venir.

Ce projet de création d'une école francophone est un projet qui nous tient à coeur, basé sur notre passé quand nous avons appris le français nous-même, et sur notre future qui est nos enfants. Une école devient le centre de l'univers pour un enfant et sa famille, et nous voudrions que cette univers se vive en français. Merci pour votre appui.





## Annexe A: Les parents nous parlent !

Bonjour,

Nous avons lu l'article qui a paru dans le Cowichan Valley Citizen du 18 octobre 2019, et nous sommes intéressés à l'école Cowichan. Nous avons deux enfants, âgés de deux ans et demi, et de 5 mois. Ce serait bien qu'ils puissent accéder à une éducation en français. Nous sommes d'accord que le français parlé à la maison par un parent, n'est pas assez pour transmettre et préserver une langue et une culture.

S'il vous plaît ajoutez-nous à la liste, et gardez nous au courant des développements.

Merci!

Chaleureusement,

Antoine Lalumière

Bonjour!

C'est avec grand plaisir que j'ai entendu parlé de la possibilité éventuelle d'une école francophone à Duncan, ou dans les environs.

Je m'appelle Simon, je demeure à Duncan depuis déjà 5 ans, et avec mon épouse nous avons deux enfants, Zachary qui à 2 ans, et Nicholas qui vas avoir 5 ans en 2020, et donc qui va commencer l'école l'an prochain.

J'ai grandi à Clarence Creek, dans l'est Ontarien. J'ai fait toute mes études, incluant mes études de médecine, en français, en Ontario.

Evidemment, je serait ravi d'envoyer mes enfants à l'école française. Mais Victoria et Nanaimo c'est bien trop loin quand ils sont si jeunes.

Comme vous savez, l'école d'immersion ici c'est un tir au sort. Mais nous allons essayer quand même.

J'avais une grande tante (décédé depuis très longtemps déjà), qui avait été gardienne de l'école Guigues, en 1916, en défiance du règlement 17, pour la cause de l'enseignement en français. Il ne faut surtout jamais arrêter nos efforts pour la survie de la langue française!

Bonne journée,

Simon-Pierre Glaude.

Hi there, I am francophone and have been living in the valley for 10 years now. I never worried about my son not being able to have a French education since it is your right to have access to French schooling. I wasn't too crazy about the idea of French immersion but was going to content myself as I thought this was the best I could get in the valley. Now not only it isn't fully French we are not guaranteed a spot with the lottery. My son is 3 and I'm hoping by the time he starts school something will change. Who do I need to call or email or harass to help this matter move forward?? Thank you for what you are doing. People don't always realize the importance of this matter until you reverse explain it to them. "How would you feel if your kid couldn't go to English school?"  
Louisanne Salesse-Lafleur

Hello,

My name is marrienne Levesque, I have two boys aged 4 and 2 and my husband is francophone. Right now we are considering before and after school care in victoria where my husband works so our oldest can attend victor brodeur because of the lottery system in the cowichan valley. I read the article in the paper looking to get a french school in the valley, obviously this would be so much better for the kids and far more convenient for me! If there anything I can do to help please let me know :)

Thanks,  
Marrienne Levesque

## Annexe B: Le projet dans les médias

Entrevue du 30 octobre 2019 :

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/phare-ouest/episodes/446865/audio-fil-d-u-mercredi-30-octobre-2019>

http://www.cowichanvalleycitizen.com Cowichan Valley Citizen Friday, October 18, 2019 A3

**News** ANDREA RONDEAU, EDITOR 250-748-2666  
andrea.rondeau@cowichanvalleycitizen.com

Divine Denture Centre  
Charly Worswick, D.D.  
Lower  
Suction  
& Implant  
Dentures  
Valleyview Centre - Cobble Hill  
Phone: 250-743-3311  
www.divinedentures.ca

**EDUCATION**

# Francophone parents hoping to set up a French language school in Cowichan Valley

BY LEXI BARNAS

There is a push in the Cowichan Valley to start a separate school, where students would be educated in a completely French atmosphere. "We want a school for francophones, that is fully French, that would be run by the French school board as opposed to French immersion, which is run by the English school board," said enthusiastic Mary Dougherty, a parent with a mission. Unlike the local Cowichan Valley school board, the French school board is provincial, running all the schools in the province, she said. "Victoria has several schools, of which the most famous is Victor-Brebeuf. Then there's a French school in Nanaimo, in Port Alberni, Courtenay, Campbell River. We're the only region currently on the Island that doesn't have a French school." She's concerned because she feels there is insufficient access to French education in the Valley. "The French Immersion system in the Cowichan Valley has historically served the needs of the francophone community. In 2017 the English school board, who run the French Immersion program, put in a lottery system on a wait list that year [numbers are unofficial, based on talking to parents]. Many of those excluded students were francophone, or of



Mary Dougherty is hoping other francophone parents will join her in pushing for a French school in the Cowichan Valley. (L. BARNAS/CITIZEN)

person to bring a whole culture and a whole vocabulary in. My children are good with 'fork', 'plate' but — I know they're little now — but could they learn to be francophone debate the lessons are having personally? No! Could they apply for those jobs? No! Because they don't have access to that French.

"There's a lot of interest here. Using a lottery system was the choice from the 50s/60s. The school didn't want to lodge on it. Even though they were putting in portables at the English school because there was a big increase in population in 2011/16, and there was room in the French immersion schools."

"At the end of the day, there is no guaranteed access to French education in Cowichan for kids. That's a federally protected right. Just as if you were to move to a francophone area, your child would be able to go to school in English. If you think about people moving for work, if they go for a three-year contract and then move back afterwards, your children should be able to go to school in Quebec, the English are the minority, and they fight very hard to keep their schools as well. A school is not just during the day, it's where they make friends, it's where they learn about culture. It's also for families where we connect with other families where we get support."

What do they require to get their project off the ground? "We need to prove to the French school board that we're interested, that we have enough people now and coming. People who have a two-year-old or a one-year-old, we need them, too. We may also get kids from the French immersion system who want to come over into the French school. We're trying to get that heritage to come back."

If people want to express interest, they can contact the group by emailing [csf@cowichanit.com](mailto:csf@cowichanit.com).

There is also a lot of information available at <http://www.csb.ca> which takes you to the Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSF), she said.

The group has scheduled a get-together for interested families as well, on Sunday, Oct. 20 at Glenora Trailhead Park, starting at 1 p.m.

They are also planning monthly events after that.

The deadline is the end of 2019; by then they must have produced enough "solid numbers" to attract the support of the CSF and to get a school up and running by September 2021.

One thing about a francophone school as compared to a French immersion school is that it is easier to get teachers and especially teaching assistants for special needs kids as the staff does not have to be fluently bilingual as they must at French immersion institutions, Dougherty said.

Article publié dans le  
Cowichan Valley Voice,  
2019 novembre issue 132



## École Cowichan A potential new school

A group of organized Francophones in our community has begun working with the French School Board to start a new school in the Cowichan Valley where students would be educated uniquely in French.

The French immersion system in the Cowichan Valley has historically served the needs of the francophone community. However, the purpose of a French immersion school is to teach French as a second language. In 2017, the English school board put a lottery system in place for both École Cobble Hill and École Mt. Prevost. The high demand for these two immersion schools has potentially excluded many francophone families from having their children educated in French.

The purpose of a fully French school is to teach French as a first language. BC currently has forty-two French schools in operation, five of which are on Vancouver Island: Victoria, Nanaimo, Port Alberni, Courtenay, and Campbell River.

Unlike French immersion schools which are run by the English school board, this new French school would be run by the French school board. The French school

board is provincially run and federally funded.

What's required to get the project off the ground?

The French School Board has approved the preliminary steps of starting a school in the Cowichan Valley.

The Cowichan group needs to now prove to the French school board that there is enough interest in our community. Not only does there need to be enough students to start a school, there needs to be enough students to keep the school populated in the coming years. Should enough names be gathered by the end of 2019, the application can then go to the provincial government for approval. The intended start date would be September 2020.

The Cowichan group is looking for Francophone families who would like to have their children educated in French to add their names to the list. Students currently in the French immersion system who would like to join the French school would be welcomed. Families who have toddlers or infants are encouraged to show interest early.

If you have interest in learning more, or you would like to add your name to the list, please contact the group by emailing [secolcowichan@gmail.com](mailto:secolcowichan@gmail.com). More information is available at <https://www.csf.bc.ca> which takes you to the Conseil Scolaire Francophone de la Colombie-Britannique (CSF).



# Editorial: French school could be good addition to district

Canada has two official languages, French and English.

Oct. 23, 2019 6:00 a.m. / [EDITORIALS](#) / [OPINION](#)

*Editor's note: Due to print deadlines, we were not able to bring you comprehensive election coverage in this edition. Check out next week's Gazette for all the ins and outs from election night and beyond. You can also check out our election night coverage in advance on our website: [www.lakecowichangazette.com](http://www.lakecowichangazette.com).*

A group of parents is getting together to see if there is enough interest to open a French school in the Cowichan Valley.

This could be a great thing for our region.



Mary Dougherty, who is spearheading the effort, makes a good case for such a facility.

She is a parent who speaks French, and tried to get her children into French immersion in the district. The district uses a lottery model to decide which children will get into the limited number of immersion spaces available, and Dougherty was unlucky. She wants her children to be fluent in her native language, not just English, as they grow up. Understandably, she is concerned about them gaining and retaining proficiency if they hear English all day at school and from her husband, and French only from her at home. Realistically, here in the Cowichan Valley they will hear more English in public settings than French.

Canada has two official languages, French and English. Dougherty should have the option of her children growing up with her native language, no matter where they live in this country. She is surely not the only francophone parent in Cowichan faced with this problem.

Even a French immersion program would not give her children the same kind of French education they would get in a fully French school, and we think the lottery system for French immersion is actually the fairest way of determining who will get those spots. The previous system of having parents camping out, sometimes for several days, to try to be first in line for spaces discriminated against single, working parents, and even parents where both have to work and cannot take time off.

A totally French school would sidestep that process altogether, and we bet there are parents whose primary language is English who will be interested in such a school

along with francophone parents.

We'll have to wait and see how much interest there is in the idea, but it could be a good solution both to open up spots in the French immersion program and for those who couldn't access it. If you're interested, now is your chance.



## ICI Colombie-Britannique-Yukon

# Des parents réclament une école francophone dans la vallée de Cowichan



Le Conseil scolaire francophone (CSF) montre une grande ouverture au projet, selon des parents. Une rencontre à ce sujet est prévue le 13 novembre.

PHOTO : PIXABAY

### **Geneviève Lasalle**

Publié le 30 octobre 2019

Des familles francophones de la vallée de Cowichan, près de Victoria, s'unissent et réclament une école primaire francophone au Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSF).

Louisiane Salesse Lafleur souhaite un tel établissement à Duncan, pour que son fils Logan puisse grandir dans un environnement en français. « C'est tellement important de préserver la langue française. Ça me briserait le coeur s'il n'avait pas cette chance », dit-elle, visiblement émue.

En s'installant dans cette ville de l'île de Vancouver, pour y fonder une famille, Mme Salesse Lafleur comptait sur le programme d'immersion de la région pour que son fils, âgé de 3 ans, puisse éventuellement bénéficier d'une éducation en français. C'était avant le système de loteries, dit-elle.



Louisiane Salesse Lafleur souhaite que son fils Logan reçoive une éducation en français.

PHOTO : RADIO-CANADA

En effet, les classes d'immersion sont à tel point populaires que depuis 2017, leur accès se fait au travers un système de tirage au sort, qui laisse beaucoup de gens pour compte.

Environ 150 enfants n'auraient pas obtenu de place l'an dernier, selon Mary Dougherty, qui vit à Duncan depuis neuf ans. Selon elle, environ le tiers des personnes inscrites dans ce programme sont des familles francophones.

Les deux mères de famille souhaitent maintenant bien plus que des places supplémentaires d'immersion, elles réclament une école francophone. « Je crois que ce serait un point de rassemblement pour la communauté », dit Mme Dougherty.

*« Je croyais que c'était un droit qu'on avait d'avoir une école francophone. »*

*— Louisiane Salesse Lafleur, résidente de Duncan*





Mary Dougherty invite les parents qui souhaitent une école francophone à Duncan de participer à une rencontre avec le CSF le 13 novembre prochain.

PHOTO : RADIO-CANADA

« On n'est pas les seuls dans cette situation », dit Mme Salesse Lafleur. « Je connais des gens qui ont dû déménager parce qu'ils n'ont pas été choisis dans la loterie, et pour eux, c'était trop important que leurs enfants aillent à l'école en français ».

Mme Salesse Lafleur n'envisage pas de déménager. Duncan, après tout, est « le plus bel endroit au Canada » et celui qu'elle a choisi pour vivre.

### **Dès septembre 2020?**

Lorsqu'on lui a demandé si un échéancier était prévu, Mme Dougherty a dit viser le mois de septembre 2020. « Je crois que ça pourrait marcher, mais c'est au CSF de décider », a-t-elle expliqué au micro de l'émission *Phare Ouest* mercredi, ajoutant que le Conseil montre « une grande ouverture » au projet.

Une rencontre est par ailleurs prévue le 13 novembre prochain.

Mme Dougherty invite les parents qui souhaitent participer à la rencontre ou qui souhaitent obtenir des informations supplémentaires à écrire à l'adresse [ecolecowichan@gmail.com](mailto:ecolecowichan@gmail.com).

*Avec les informations d'Adrien Blanc*

### **À lire aussi :**



- Éducation en français : une campagne humoristique pour une question « sérieuse »
- Combat juridique pour la notion d'égalité en éducation française

**Geneviève Lasalle**





## ICI Colombie-Britannique-Yukon Vers une école francophone à Duncan



Le directeur général du CSF, Michel St-Amant, a rencontré des parents à Duncan pour discuter de l'ouverture éventuelle d'une école francophone dans cette communauté de l'île de Vancouver.

PHOTO : RADIO-CANADA / ADRIEN BLANC

### Radio-Canada

Publié le 14 novembre 2019

Encouragés par l'ouverture du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSF) au sujet de leur projet de créer une école francophone, des parents se sont réunis mercredi, à Duncan, sur l'île de Vancouver, pour discuter des étapes à suivre.

Ils étaient une vingtaine, certains couples formés d'un parent francophone et d'un parent anglophone, tous unis par leur désir de voir la création d'une école qui permettra à leur enfant de s'épanouir dans la langue de Molière, dans leur région. Les écoles francophones de Victoria et de Nanaimo sont situées trop loin de cette petite municipalité de la vallée de Cowichan.



Marlyse Anakeu souhaite que ses enfants puissent évoluer dans un environnement francophone.

PHOTO : RADIO-CANADA

Marlyse Anakeu a trois enfants : une fille de 16 ans, un garçon de 3 ans et un bébé de 11 mois. Le développement du projet s'accélère et devient plus concret, selon elle, que lorsque les parents se rencontraient « dans un garage, à 2 ou à 3 ».

*« Là, ça devient un peu plus possible parce qu'il y a plus de personnes qui sont impliquées. »*

— Marlyse Anakeu

### Prochaines étapes

Les parents doivent dresser une liste des personnes qui soutiennent le projet et la soumettre au CSF. Cette nouvelle école n'aurait pas besoin d'un nombre minimum d'élèves. Par exemple, l'École Beausoleil d'Oak Bay a ouvert avec 6 élèves, alors qu'à Golden il y a une quinzaine d'élèves.

Lorsqu'on lui a demandé s'il est réaliste que l'école ouvre ses portes en 2020, comme le souhaitent les parents, le directeur général du CSF, Michel St-Amant, a répondu : « Si c'est possible, ça va se réaliser. Si ce n'est pas possible, ça va se faire dans un temps relativement court. »



Le grand défi est de trouver un emplacement, rappelle le directeur général du CSF, Michel St-Amant. Les parents peuvent par ailleurs suggérer des lieux pour la future école.

PHOTO : RADIO-CANADA

### À écouter :

- Une nouvelle école francophone pour la vallée de Cowichan?

### Inquiétude sur les critères d'entrée

Un couple composé d'une hispanophone et d'un anglophone, qui parle français à la maison, participait à la réunion. Leur petit garçon commence à dire ses premiers mots en français.

Ils s'inquiètent des critères d'admission de la Colombie-Britannique qui requiert qu'au moins un des deux parents soit francophone, c'est-à-dire que sa première langue est le français, ou qu'il ait été scolarisé dans une école francophone.

Michel St-Amant s'est fait rassurant, affirmant qu'il allait examiner le cas de chaque famille une fois que l'école sera ouverte.

*Avec les informations d'Adrien Blanc*



British Columbia

## Parents in Vancouver Island community upset by lack of francophone school



Access to school in French is guaranteed in the Canadian Charter of Rights and Freedoms

CBC News · Posted: Oct 28, 2019 12:12 PM PT | Last Updated: October 28



Francophone schools are separate from French immersion programs, where instruction is offered in French for second language learners. (Photofusion/Shutterstock)

[comments](#)

Mary Dougherty wanted her son to go to a school where teachers spoke her mother tongue but in the Vancouver Island community where they live, that just isn't possible.



Dougherty lives in the Cowichan Valley, north of Victoria, B.C., where there is no francophone school for her son to attend. Now she, along with a group of parents who share her concern, have approached the Conseil Scolaire Francophone de la Colombie-Britannique (CSF), the province's francophone school board, to try to change that.

The [Charter of Rights](#) provides that Canadian citizens whose first language is French or English be allowed primary and secondary education in that language, even if they're in the minority. Francophone schools are separate from French immersion programs, where instruction is offered in French for second-language learners.

A French immersion program exists in the Cowichan Valley, but not a francophone school — which, according to Dougherty, is "meant to support a wholly francophone culture." Parents who want their children to start at a francophone school have to bus their kindergarten-aged kids almost two hours north to École Océane in Nanaimo.

- [Vancouver francophone parents win Supreme Court of Canada ruling](#)
- [Vancouver school's future uncertain again as board proposes francophone switch](#)

## Immersion programs full

"I think historically people have just used the French immersion system," Dougherty said in an interview on CBC's *On The Island*, adding parents are not guaranteed their child will even get into the immersion program because demand is high and enrolment is based on a lottery system.

Dougherty's son did not get in and started his schooling instead at the local English elementary school.

"It's a bigger deal than people probably know," said Dougherty, adding the lack of francophone speakers in B.C. prevents her son from being able to pursue future endeavours in his mother language.

She and other parents in her situation have been told by the French school board that if they can prove need, the board will consider opening a facility as soon as next September.

According to a statement from CSF, "there is no minimum in terms of the number of students, but [CSF] is always evaluating the viability over five years." The parents have until January 31 to send their request and if the board's trustees accept it, CSF said staff will then start exploring potential locations for the school.

For now, Dougherty will continue being the sole French-language teacher for her son.

"It's been a really lonely and isolating experience and I kept saying once we got into school it would be fine," said Dougherty.

Anyone interested in adding their voice to the group can connect by emailing [ecolecowichan@gmail.com](mailto:ecolecowichan@gmail.com). A meeting is scheduled with CSF for Nov. 13 and people who wish to participate can email for more information.

To hear the complete interview with Mary Dougherty on [On The Island](#), see the audio link below:

Mary Dougherty speaks for a group of parents asking for a Francophone school in the Cowichan Valley. 7:46

---

---

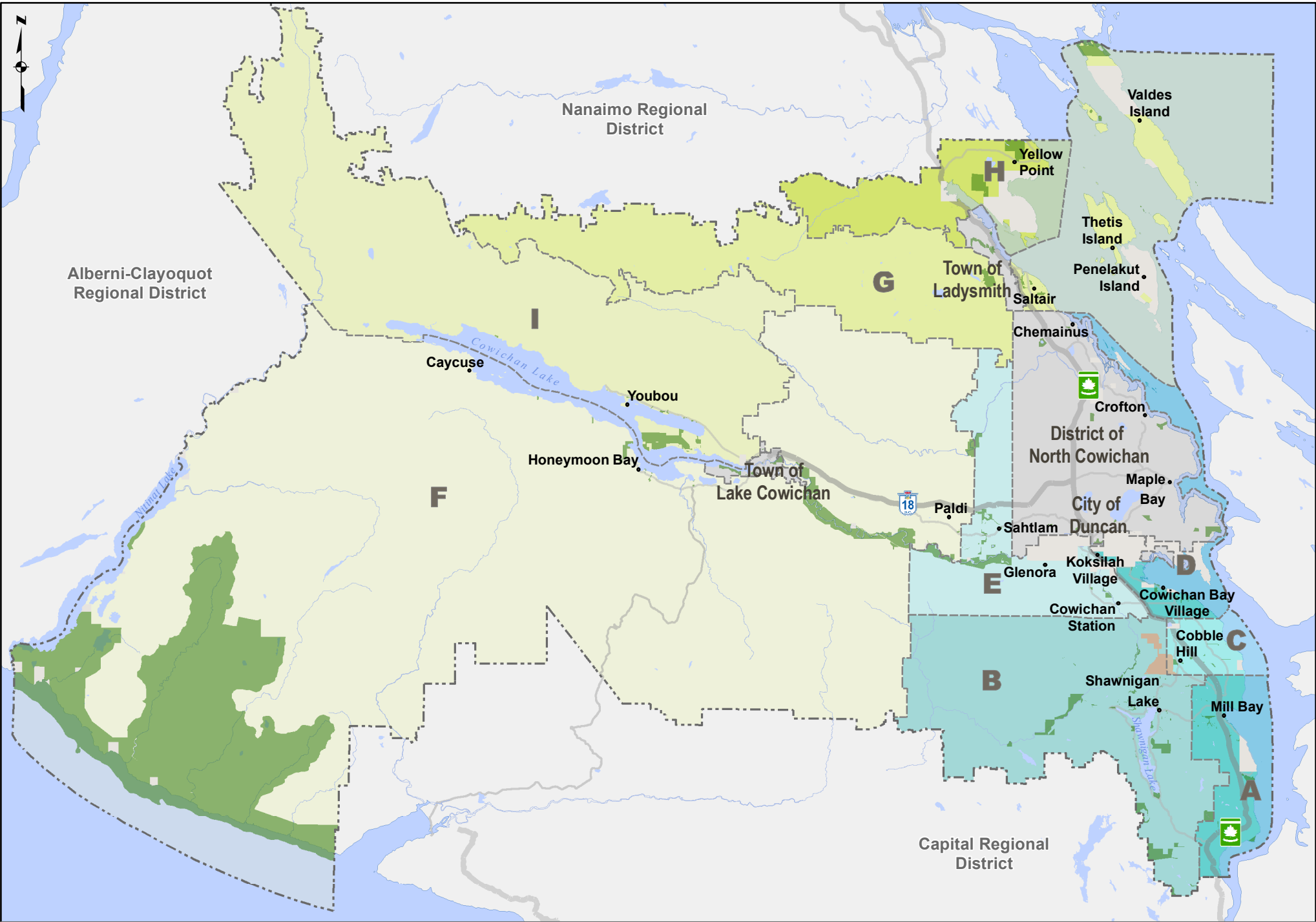
*With files from On The Island*

©2019 CBC/Radio-Canada. All rights reserved.

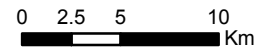
Visitez [Radio-Canada.ca](http://Radio-Canada.ca)

**Annexe C: Cartes de la région**



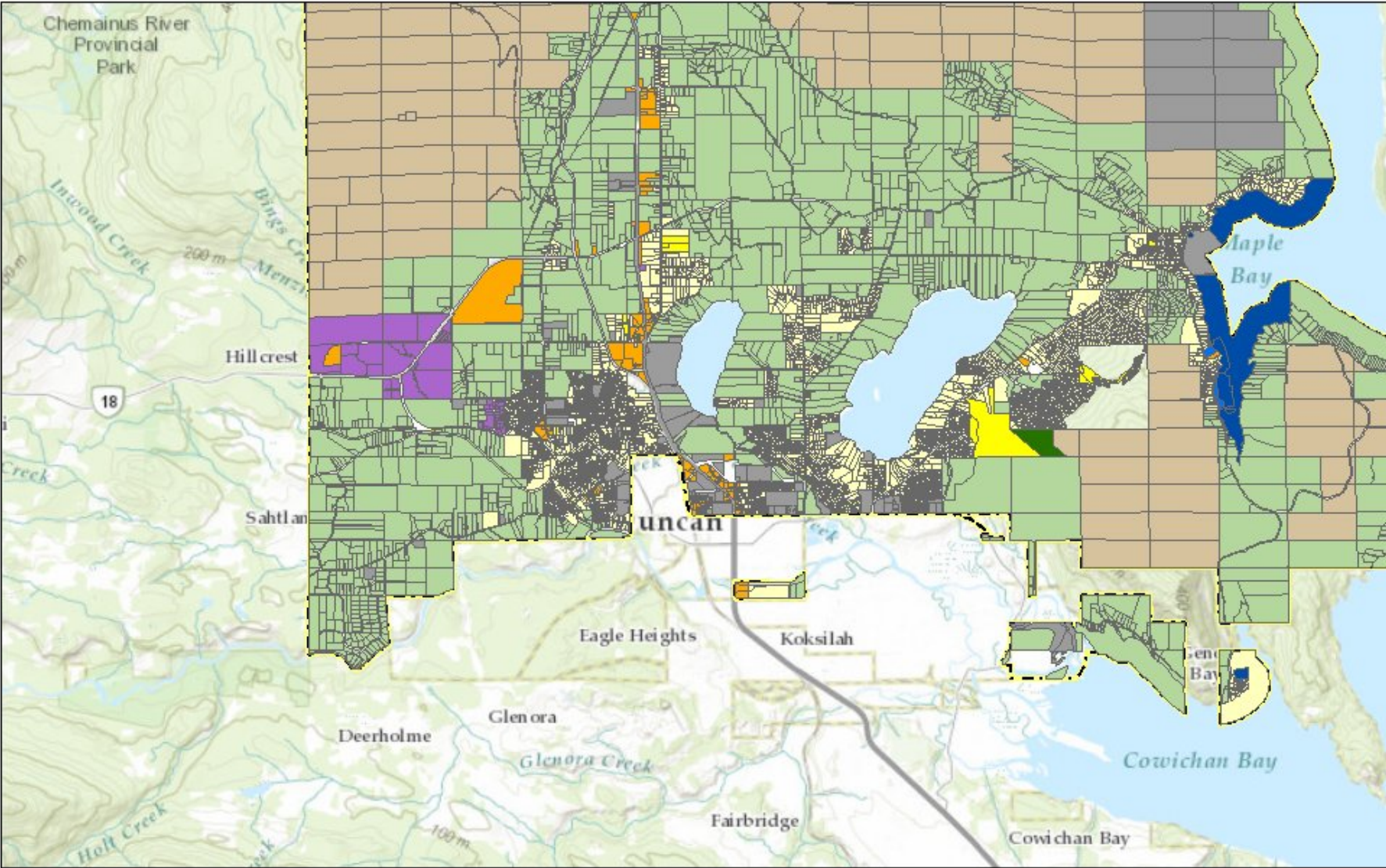


**Cowichan Valley Regional District**  
 Electoral Areas and Member Municipalities





# North Cowichan Web Map



11/30/2019, 2:46:10 PM

1:120,373  
0 1 2 4 mi  
0 1.5 3 6 km  
Sources: Esri, HERE, Garmin, Intermap, Increment P Corp., GEBCO, USGS, FAO, NPS, NRCAN, GeoBase, IGN, Kadaster NL, Ordnance Survey, Esri



